

TÊTE-À-TÊTE

Texte et photo
JEAN-BLAISE BESENÇON

Chaque semaine, «L'illustré» rencontre une personnalité qui fait la culture romande et partage avec nous ses coups de cœur.

Un loup qui n'était ni grand ni méchant et qui n'aimait pas mordre. Le Petit Poucet sur le banc des accusés pour avoir volé des cailloux. Une princesse belle mais ronflante, un chaperon rouge (ou vert) frappé de daltonisme, une fée en robe de taffetas rose mais bottée de santiags. Emilie Boré, «30 ans dans un mois», ressemble à son dernier personnage. «J'hésite encore entre une nouvelle paire de santiags et un gentil mari», écrit-elle avec cet humour piquant qui court au fil des six *Contes saugrenus pour endormir les parents* tout juste sortis de sa piquante imagination. «J'écris depuis toujours, de la poésie, des chansons, des débuts de romans, mais sans avoir jamais réussi à terminer quelque chose. Un jour, en discutant avec l'éditeur Olivier Mottaz, je lui ai demandé une commande... Et j'ai adoré, écrit très vite et pour la première fois mis un point final.» Six contes empruntés à Charles Perrault, aux frères Grimm ou



«Toutes mes histoires parlent de la différence»

Avec humour, **Emilie Boré** a écrit des contes pour les enfants et leurs parents.

à personne, comme cette histoire bien assise de la première chaise (de l'Allemand Michael Thonet) produite en série... «Ce que j'espère, c'est que les parents ne s'ennuient pas en lisant ces histoires à leurs enfants. J'ai aussi essayé de mettre un petit peu de satire dans les loisirs en famille!» Ainsi, l'auteure qui n'a pas la

langue dans sa poche et suffisamment de vocabulaire pour faire joliment valser les mots a réussi son coup entre une tentative d'«escrogrerie» et la gentillesse d'élever «un mouton parmi les loups». Dans la vraie vie, Emilie Boré a grandi dans le pays de Gex, suivi ses académies à Lyon et achevé sa formation d'historienne

de l'art à l'Ecole du Louvre, à Paris. «Je me suis spécialisé dans le XIX^e siècle, c'est mon côté ringard! J'adore Zola, Colette, Maupassant mais aussi Michel Houellebecq, les Pieds Nickelés et puis Calvin et Hobbes.» Côté musique, elle cite Edith Piaf et Georges Brassens. Arrivée en Suisse en suivant un amoureux, elle a dû se retrouver à vivre seule, «exilée à Epesses» pour comprendre le pays; «grâce aux vigneron, à leur côté irréductible et fou, j'ai adoré ce village». Aujourd'hui installée au-dessus de Morges, elle conserve un «faible pour la campagne». «J'aime les vaches et les chats!» Les deux siens s'appellent Duke et Ligton, dit-elle avec cet humour qui l'a fait participer à la création du journal satirique *Vigousse*, «une aventure extraordinaire, un engagement de liberté avec un petit esprit de rébellion» dont elle est restée très proche. Aujourd'hui rédactrice spécialisée dans les loisirs et la culture, Emilie se sent loin de l'histoire de l'art, bien loin de la satire... «Mais aussi longtemps que je peux écrire des contes pendant le week-end...» **L**

Contes saugrenus pour endormir les parents, d'Emilie Boré. Ed. Stentor.

ÉMILIE BORÉ VOUS RECOMMANDE...

Au bout du conte, un film d'Agnès Jaoui, *Memento Film*.

«C'est une histoire de la vraie vie mais constamment rattrapée par la magie. Ça me plaît beaucoup ce oui, c'est difficile, oui, c'est la merde mais, au bout du conte, on s'en sort! J'aime ce genre de féerie, il y a un peu du fantastique de Jacques Demy.»



L'homme pressé, un livre de Paul Morand, *L'imaginaire/ Gallimard*.

«C'est mon livre! Il me suit, je l'ai lu plusieurs fois. Il y a de l'architecture romaine, il y a de l'empressement et puis l'écriture, la langue de Paul Morand me font des trucs physiques!»



Roots, un CD de Mathieu Boré, *Bonsai Music*.

«C'est le dernier disque de mon frère! Il est pianiste et chanteur de jazz, années 30-50, mais il fait aussi du blues et du rhythm'n'blues, là il reprend des tubes des années 80, George Michael, Prince, et les joue à sa manière... Dans la famille on est tous un peu tournés vers le passé. J'adore tout ce qu'il fait.»

